

211. Les eaux thermales : la France et le Japon (le 14 novembre 2023)

En 2021, la ville de Vichy a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO au sein de l'ensemble « Grandes villes d'eaux d'Europe ». Cette reconnaissance internationale rassemble onze villes situées dans sept pays européens, florissantes grâce à l'exploitation de leurs sources minérales du début du XVIII^e siècle jusqu'aux années 1930. Vichy est d'ailleurs la seule représentante française de cette liste.



La ville est célèbre pour ses sources naturelles, à l'image de la source Célestin, potable, visible sur la photo ci-contre en haut, ou encore le hall des Sources, sur la photo ci-contre du milieu, qui abrite l'ensemble des sources thermales actives de Vichy. La ville offre également des installations thérapeutiques et des espaces de convalescence complétés par des hôtels et villas luxueuses pour accueillir une clientèle aisée, ainsi que des établissements de divertissement tels que des casinos, un opéra (visible sur la photo ci-contre en bas) ou encore un hippodrome. Sous l'impulsion de Napoléon III dans les années 1860, Vichy s'est transformée en une station balnéaire incontournable. Durant son apogée, des années 1870 jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale en 1914, environ 150 000 curistes par an visitaient la ville, qui était alors surnommée « la Reine des villes d'eaux ». Son patrimoine architectural, notamment en styles Art nouveau et Art déco, témoigne encore aujourd'hui de cette période faste.



Le Japon possède aussi une histoire riche dans l'utilisation des sources thermales, appelées *onsen* en japonais, à des fins thérapeutiques et de convalescence. Situé dans une zone volcanique, l'archipel japonais regorge de ces eaux bienfaitrices. On estime qu'il y a plus de 3 000 stations thermales au Japon, alimentées par plus de 27 000 sources. Étonnamment, même la métropole de Tokyo possède ses propres *onsen* ! Grâce à l'avancement des technologiques de forage, il est désormais possible de creuser jusqu'à une profondeur de plus de 1 000 mètres, permettant aux citoyens de profiter aisément des *onsen*.

La grande différence entre les sources thermales japonaises et européennes est qu'en Europe, on se concentre sur la consommation de l'eau minérale, alors qu'au Japon l'usage le plus courant est le bain thermal. La cure thermique au Japon, appelée *toji*, consiste à un séjour prolongé dans une station thermique où l'on prend plusieurs bains par jour pour des raisons médicales ou de bien-être. À l'époque médiévale, cette pratique était réservée aux classes privilégiées.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

Toutefois, dès le XVII^e siècle et avec l'arrivée de l'époque d'Edo, l'amélioration des voies de communication facilita l'accès aux stations thermales pour le grand public. Au Japon, un *toji-ba*, station dédiée aux cures, évoque souvent un lieu isolé dans les montagnes, austère et dépourvu de toute forme de divertissement. Les curistes y séjournant relativement longtemps, les stations sont équipées notamment de cuisines communes. Cette image contraste radicalement avec les stations thermales européennes telles que Vichy, où la bourgeoisie d'antan menait une vie sociale animée tout en profitant de soins thermaux.

A l'heure actuelle, bien que le nombre de stations exclusivement dédiées à des fins thérapeutiques ait décliné, certains établissements situés dans des contrées si isolées que même les ondes de téléphone portables y sont inaccessibles continuent de jouir d'une grande popularité. Ces lieux sont souvent désignés en japonais par le terme « *hito* », qui pourrait se traduire par « source thermale en région inexplorée ». La photo ci-contre illustre la source thermale Tsuru no Yu à Nyuto Onsenkyo, dans le département d'Akita.



La capacité récente à forer plus de 1000 mètres sous terre pour atteindre des sources thermales contraste avec les stations plus anciennes, où ces sources sont souvent proches de la surface. Par exemple, la photo ci-contre à gauche montre une source bouillonnante à Shibu Onsen, dans le département de Nagano, tandis que l'image ci-dessous à gauche présente la source la plus chaude du Japon, avec une température impressionnante atteignant les 98°C, localisée à Yumura Onsen, dans le département du Hyogo.

La composition chimique des eaux varie considérablement d'une station thermale à l'autre, tout comme leur couleur et leur odeur. Les auberges locales disposent de grands bains publics ainsi que des bains en plein air, des expériences bien sûr incomparables avec les bains que l'on prend chez soi.

Il est fascinant de constater que l'utilisation et l'histoire des sources thermales varient considérablement entre la France et le Japon. A titre d'exemple, Ginzan Onsen à Yamagata a su préserver son ambiance romantique héritée de l'ère Taisho, qui s'étendait de 1910 à 1930.

